Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 58 (1920)

Heft: 5

Artikel: Le canton de Vaud et la Perse

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-215343

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



CONTEUR VAUDOIS

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1862, par L. Monnet et H. Renou

Rédaction et Administration : Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS Société Anonyme Suisse de Publicité

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6 .six mois, Fr. 3.50 - Etranger, un an Fr. 8.70

ANNONCES: Canton, 20 cent.

Suisse et Étranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent. la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Sommaire du Numéro du 31 janvier 1920. — Le canton de Vaud et la Perse. — Pensées. — Lo Vilhio Dèvesa : Cllia dai dou mousquatéro; Quand botsè-t-on d'étrè amoeirâo. — La vache malade. — Aux hommes malades. — Les coutumes disparues. — L'orateur. — Chansons de jadis. — Les premiers (Marc D.). — Il y a invitation et invitation. — LE FEUILLETON : La Fée aux miettes (Ch. Nodier) suite.



LE CANTON DE VAUD ET LA PERSE

N Vaudois, qui connaît bien la Perse, du moins il le paraît, trouve de nombreuses analogies entre le canton de Vaud et ce pays, entre les Vaudois et les Persans. Il dit entre autres ceci-:

« Deux pays qui arborent les mêmes couleurs sympathiques ¹ — l'innocence et l'espérance — et où les noms propres ont communément la même terminaison — az — ne sauraient demeurer étrangers l'un à l'autre. Et puisque le jeune souverain de la Perse a choisi notre canton pour but de son premier voyage, rendons-lui cette politesse en reportant un instant notre pensée vers la contrée si intéressante à tous égards qu'il gouverne depuis

» Ces similitudes ne sont peut-être pas fortuites, puisque, aussi bien, des Gaulois ayant pénétré jusqu'au cœur de l'Hellade, des Phéniciens ayant fondé Marseille, et des Maures avant colonisé la Bresse, on admettra, sans trop d'invraisemblance, que des Perses aient visité nos villages lacustres et se soient mêlés préhistoriquement à nous. Toujours est-il que les Persans sont les plus européens des Asiatiques et qu'il existe de singulières affinités entre l'esprit persan et l'esprit vaudois.

» C'est à dessein que Montesquieu avait confié à Usbeck et à Rica la mission d'étudier et de peindre la société de la Régence. Il n'avait pas seulement besoin d'un certain recul et d'un certain exotisme qui augmentassent l'objectivité et l'originalité de ses épistoliers imaginaires, mais aussi de la sensibilité indulgente, de la causticité anodine et de la perspicacité amusée que les Persans ont de reste et que réclamait un pareil sujet. A défaut de Persans, je crois bien que Montesquieu eût fait volontiers signer ses Lettres par des Vaudois. Je crois même que Potterat remplacerait à lui seul Usbeck et Rica, et qu'il serait encore assez de Parisiens pour s'exclamer: Comment peut-on être Vaudois 2

» Les analogies que nous avons signalées et rapprochées sous le titre de cet article, se manifestent

¹Le drapeau persan est blanc avec bordure verte. ² « Comment peut-on être Persan! » Cette phrase, devenue proverbiale, réprime plaisamment la surprise que fait éprouver la vue d'une personne qui appartient à une nationalité étrangère.

surtout dans la littérature et plus particulièrement dans les différentes formes du conte : ballade, fable, apologue, récit. Mais, alors que l'écrivain et le lecteur vaudois donnent leur préférence à la prose analytique du narrateur, les auteurs persans et leur public lettré ou non se passionnent aussi pour toutes les variétés poétiques du genre, y compris la moins vulgaire, l'épopée.

» Dans les provinces méridionales de l'empire persan, on trouve de charmantes maisons de plaisance, entourées de parcs magnifiques, qu'on appelait paradis; et de nos jours encore, en Orient, tout site pittoresque où la fraîcheur de l'ombre et de l'eau tempère les ardeurs du soleil, tout jardin bien arrosé et bien boisé porte ce nom.

» C'est qu'en effet, chez les Persans, comme chez les riverains du Léman, on aime l'eau limpide et fraîche, jaillissant sur les places ou susurrante au creux des vallons. Peut-être faut-il attribuer à ce goût commun la préférence que les Chahs, en villégiature européenne, témoignent pour nos sites aquatiques, où le principe humide et fécondant de la divinité mazdéenne Anahita s'allie si heureusement aux génies lumineux qui nous donnent le raisin vaudois 1. Aussi bien, le Sultan Ahmed, septième souverain de la dynastie des Kadjars, vient de passer plusieurs semaines à Montreux, sous l'incognito de prince Abbas. Nous savons qu'il s'y est plu, qu'il y reviendra, qu'il n'aime pas seulement notre horizon et notre climat, mais aussi notre langage et nos mœurs.

Si la déliquescence russe a mis un terme aux rivalités de l'éléphant et de la baleine et laissé le champ libre à l'expansion économique de l'Angleterre dans presque tout l'ancien empire de Darius, il ne saurait s'agir d'une emprise, et la Perse aura encore plus que par le passé la liberté et les moyens de se développer, de progresser et de prospérer. Il y a là un vaste champ pour nos artistes, nos savants, nos ingénieurs et nos commerçants, qui pourront aisément bénéficier de la renaissance qu'entraînera, de Damas à Téhéran, le règlement définitif de la séculaire question d'Orient. Mais, de même que les jeunes Persans, leur souverain en tête, étudient sur place nos méthodes, de même nos jeunes gens doivent aller s'enquérir au loin des besoins et des goûts de ces excellents amis. Nul doute que des Suisses ne soient reçus, dans l'Iran, avec l'empressement et la sympathie dont Henri Moser nous a rapporté tant de preuves.

PENSÉES

L'amour et la barbe s'en vont en les faisant.

Les plumes des auteurs ennuyeux ressemblent à celles des duvets : elles font suer.

La fortune met un voile sur nos défauts et une couronne sur nos qualités. Se retire-t-elle? Le voile se lève et la couronne tombe.

Les caractères faibles en politique, comme les estomacs forts, à table, s'accommodent de tous les ré-

On pardonne plus volontiers aux fripons qui nous font gagner qu'aux honnêtes gens qui nous font perdre.

Le Mazdéisme, fondé par le prophète Zaroastre, était la religion primitive de la Perse.



CLLIA DAI DOU MOUSQUATERO

OU vîlhio z'amis qu'aviont z'âo z'u passâ l'écoula einsemblio, dem le value d'ans pe nès, sè reincontront y'a on part d'ans pe vai lo tsaté, à Lozena, et conteints dè sè revairè, l'eintront tsi Bize iô l'ont fifâ onna troupa dè demis.

Quand sein reinmodont contrè la gâra, n'ont pas pu passâ dévant tsi Hurni sein eintrâ et sein démandâ onco on demi, que ma fâi ein arreveint à la gâra, n'étiont pas tant bin à lâo z'éze et que lo tieu lâo dolliatâvé. Assebin ion dâi dou compagnons qu'avâi poâire que son pétro ne fassè fougasse, s'einfatè dein on wouagon ein deseint :

— Hurni, tins bon, sein quiet Bize tè va fottrè

QUAND BOTSÈ-T-ON D'ÉTRÈ AMOEIRAO!

A fâi, po dè derè quand on botsè d'étrè amœirâo, l'est prâo molési; kâ y'ein a que lo sont tota lâo vià et dâi z'autro qu'eint ont vito prâo. Po savâi quand cein commeince, n'est pas mâlin. Lè bouébo et lè bouébettès sè guegnont dza d'âo teint que vont à l'écoula; mâ n'est diéro què quand l'ein sont frou et que sont dè la jeunesse que cein coumeince po tot de bon; kâ ein se raccompagneint la demeindze né âo bin après onna danse, lo tieu coumeincè à borattâ, et quand on valet a trovâ onna gaupa que l'âi plié et que lâi convint et que la grachâosa est d'accoo, lè z'amoeirâo sont bintout dein lo bounheu; mâ po diéro dè teimps ? Cein est bin cazuet. Po lè z'ons cein dourè; mâ po d'âi z'autro on lè pâo bintout traci dè la lista dâi z'amoeirâo.

Ora, y'ein a que ne traovont rein à lâo potta âo bin que ne pâovont pas peteindrè à cein que voudriont et ma fâi après on refus, adieu lo bet d'accordâiron; et quand nion ne vint contâ fleurette à 'na grachâosa, la pourra pernetta est bin d'obedjà dè dzourè quie et faut dâi iadzo atteindrè rudo granteimps et petétrè tota sa vià sein poâi conteintâ son pourro tieu.

- Quand botsè t-on d'étrè amoeirâo ? démandâve on valottet à 'na vîlhie de septante-cin ans.
- Eh, mon valet, se repond la pernetta, tè faut cein démandà à 'ne pe vîlhie què mè.

Ora, attiutàdè cein qu'ein peinsâvè onna pe vîlhie :

Lâi avâi dein lo teimps, à Vevâi pè lo bet dè la vela, dâo côté dè La Toy, onna vîlhie qu'approtsivè d'âi quatro-vingts, qu'on lâi desâi la mère Bonavaux. Sta vîlhie tegnâi onna petita boutequa iô le veindâi dâi z'allumettès, dâo savon et autro z'afférès et iô lè dzeins allâvont atseta pè pedi po la pourra fenna que n'étâi pas béte, allâ pi! et qu'arâi z'u prâo dè cabosse po férè on lâivro, kâ l'avâi la nortse po férè d'âi versets.

Le démâorâvè tsi lo pére T...., on bravo et dign' hommo, qu'étâi adé on pou risolet et farceu, quand bin n'étâi pequa dzouveno. Onna né que revegnâi